

à être ramassés et reconduits à bord par les gendarmes : un coup de poignée de sabre dans la mâchoire le réduisait ainsi à la dure nécessité de ne plus naviguer au long-cours sur des bâtimens de commerce, car on n'y a pas du pain frais tous les jours en suffisante quantité. Michel Martaillo ne voulait pas se faire pêcheur, il était incapable de manger du biscuit ; il se trouvait donc contraint, à son grand regret, de rester à jamais dans la marine militaire.

—Ce qui me dépasse tout de même, murmura Le-Grand-Borgne, c'est qu'un homme comme ça soit dégoûté des sauvetages.

—Tiens ! dit Prigent, puisqu'il a bien paré la coque à une dizaine tout compté, il peut sûrement se tranquilliser, si ça lui plaît.

Les choses en étaient là, et, faute de mieux, le coryphée de la bande allait redonner le ton, lorsque Jeanneton, sortie un instant, rentra en poussant des cris affreux :

—Seigneur puissant, disait-elle, un canot vient de chavirer sur la pointe...

Elle n'avait pas fini de parler que le cabaret était vide.

Pêcheurs et matelots s'étaient précipités dehors en emportant quelques rouleaux de corde qui, tout-à-l'heure, se trouvaient entassés sous les tables. La plage était couverte de riverains. Malgré le temps affreux qu'il faisait, Le-Grand-Borgne et ses camarades lancèrent à la mer leur barque de pêche échouée sur la vase ; mais l'opération fut assez longue, bien que tous les matelots fissent des efforts inouïs. Les plus lestes montèrent l'embarcation ; Le-Grand-Borgne fut obligé de repousser une partie des marins, c'était à qui le suivrait, et il ne fallait point que le bateau fût trop chargé. Les autres allèrent se poster avec des cordes de distance en distance ; prêts à tout dès qu'ils trouveraient l'occasion d'être utiles. Mais on ne voyait rien, rien, si ce n'est l'écume blanche des vagues qui, poussées par le vent en sens contraire du courant, rejaillissaient en gerbes de tous côtés ; on n'entendait que le tumulte du sud-ouest irrité, que le fracas des flots qui se tordaient au rivage ou s'entre-choquaient au large. Tout-à-coup, cependant, une voix tonnante, qui sortait du milieu des lames, héla ainsi :

—Ho ! de la côte ! ho !

—Holà ! répondit-on au même instant.

—Envoyez une amarre !

—On y va ! crièrent les autres.

Thomas, resté sur le bord, se déshabilla en un clin-d'œil, passa la corde à son bras et se jeta à la nage dans la direction d'où partait la voix. Afin de bien marquer sa position, l'homme qui avait hélé la côte, chantait d'un ton lugubre : *Ici, ho ! Ho-hé ! Hissoué ! Hourah ! Hop !*

Le matelot parti de terre, trouva dans l'eau un nageur qui lui remit un enfant et disparut.

La barque des pêcheurs arriva peu d'instans après sur le lieu du désastre.

Cinq hommes se débattaient alors autour d'un canot défoncé. L'un d'eux, évanoui était soutenu par un marin qui le passa d'abord aux rameurs ; puis on sauva tous les autres, cramponnés encore à des avirons, à des débris de mâture ou à la quille de l'embarcation chavirée.

Le dernier qui grimpa dans la barque était nu, il ne dit pas un seul mot. L'on avait trop à faire pour s'occuper de lui. Seulement, lorsque le patron demanda s'il ne restait plus personne à l'eau, et que les gens du canot répondirent : « Nous avons un enfant avec nous, le fils de ce monsieur évanoui, » le dernier venu ajouta : « L'enfant est à terre, je l'y ai porté. »

Dans l'obscurité, l'on ne pouvait reconnaître celui qui parlait de la sorte : Le-Grand-Borgne se tourna vers lui :

—Qui es-tu ? dit-il.

—Ça ne te regarde pas, répliqua l'autre, gouverne droit !

A quelques longueurs de barque du rivage, le laconique sauveteur se précipita dans l'eau, et, comme en raison de l'état de la mer l'abordage exigeait des précautions infinies, le nageur toucha la terre plus de dix minutes avant que le bateau de pêche fût tout-à-fait en sûreté. Lorsque les hardis riverains rentrèrent dans le cabaret de la *Baleine-d'Or*, Michel Martaillo fumait gravement sa pipe au coin d'un grand feu que la mère Bigorne venait de faire allumer. Thomas s'efforçait de ranimer le courage d'un petit garçon de dix à douze ans qui pleurait à chaudes larmes en appelant son père.

—Soyez tranquille, mon petit Monsieur, disait-il, votre papa sera sauvé, la grande barque le ramènera bien sûr. C'est Le-Grand-Borgne qui est patron dedans ; il s'y entend, calmez-vous.

Le pauvre enfant était inconsolable, ses lamentations faisaient pitié. Michel Martaillo fut tenté de rompre le silence, et même il commença de grogner sourdement pour préluder peut-être à quelque rude apostrophe ; mais les gens de la barque ouvraient la porte, il se tut, quitta sa place et alla se cacher de nouveau dans son coin obscur.

—Mon père ! mon père ! Dieu ! il est mort ! cria d'une voix déchirante le petit garçon.

—Non ! non ! votre père n'est pas mort, ne vous désolez pas, dit Le-Grand-Borgne en asseyant sur le banc de la cheminée un homme complètement évanoui, auquel Jeanneton et la mère Bigorne prodiguèrent aussitôt les soins que réclamait son état.

Les pleurs du petit garçon cessèrent de couler ; Prigent, qui avait le don de l'éloquence, lui fit comprendre que son père ne tarderait pas à reprendre ses sens. Puis chacun raconta sa version.

—Ah ça ! voyons un peu, dit Thomas à haute voix, quel est donc celui qui m'a passé ce petit monsieur pour le porter à terre ?

Personne ne répondit.

—Et quel est le sauvage qui m'a remis M. Dumaine et qui après s'est jeté dehors sans dire gare ?

Même silence. On savait le nom du personnage principal de l'embarcation chavirée, c'était un riche propriétaire de l'île de Ré, que des affaires urgentes appelaient à La Rochelle ; le mauvais temps n'avait pu le retenir ; et croyant bien faire, il était parti de la pointe de l'île la plus rapprochée du continent au lieu de fréter un des grands passagers du port de Saint-Martin.

—Sommes-nous tous ici ? s'écria Prigent.

Les anciens comptèrent et répondirent : Oui, oui, nous y sommes tous.

—Alors apparemment c'est quelqu'un qui n'est pas de la compagnie.

—Et moi, je gage que c'est vous, caporal, reprit vivement Le-Grand-Borgne, en s'adressant à Michel Martaillo.

Tous les yeux se tournèrent vers le quartier-maître.

—Pas si bête ! dit-il.

—C'est toi, dit un ami du marin, tu n'étais pas ici pendant le coup de feu.

—Moi ! plus souvent ! regarde : mes habits ne sont seulement pas mouillés.

—Pardienne ! interrompit Jeanneton, ce n'est pas malin, il les avait laissés sous le hangar, au bois, où je les ai vus.